

## La Belge Johanne Saunier danse l'effacement au Festival de La Bâtie

BENJAMIN CHAIX



Ce sera la seule touche de danse contemporaine belge dans cette Bâtie 2006. Avec leur programme *Erase-e (x)*, Johanne Saunier et son scénographe Jim Clayburgh se sont attirés les plus grands éloges au Festival d'Avignon 2005. «Enfin, dans ce festival, quelque chose à se mettre sous la dent, commentait *La Marseillaise*. Une pièce à vous vivifier les sens et l'esprit.» Toute la presse française présente à Avignon, de *L'Humanité* au *Figaro*, avait embouché la même trompette. De quoi donner très envie de voir ça. Pourtant, l'existence d'un concept, et un titre plutôt obscur, *Erase-e (x) 1, 2, 3*, peuvent intimider. Explication. Au départ, il y a une «phrase chorégraphique» - en clair une petite danse -, fournie par Anne Teresa De Keersmaeker. Précisons que dans le passé, Johanne Saunier a été une interprète marquante de cette grande chorégraphe flamande, fondatrice et animatrice des Performing Arts Research and Training Studios (P.A.R.T.S.), à Bruxelles.

En première partie du spectacle, la contribution de De Keersmaeker est immédiatement effacée (erased) par une proposition commandée par Johanne Saunier à un collectif new-yorkais, The Wooster Group (*Erase-e (x) 1*). En deuxième partie, Anne Teresa De Keersmaeker reprend le contrôle et donne à danser à Johanne Saunier un solo qui efface ce qui a précédé (*Erase-e (x) 2*). Puis la danseuse revient une troisième fois, accompagnée cette fois par un partenaire, Charles François, avec lequel elle manie une der-

nière fois la gomme, au profit d'une création de la Bruxelloise Isabella Soupart (*Erase-e (x) 3*).

Johanne Saunier ne s'arrêtera pas en si bon chemin, car un quatrième *Erase* est déjà prévu fin novembre au Théâtre de la Ville, à Paris. Si l'on en croit les échos des trois premières pièces, l'interprétation de la danseuse belge est époustouflante et les trois propositions très variées et dynamiques. La dernière révèle un comédien exceptionnel, Charles François, «dont on ne sait ce qu'admirer le plus, lit-on dans *La Figaro*, l'autorité et l'humour dans son sketch au téléphone portable et quand il interpelle la danseuse, ou la souplesse quand il esquisse quelques pas de hip-hop...»

Un dernier mot sur Jim Clayburgh, le concepteur des décors et des lumières des spectacles de Johanne Saunier. Issu du collectif The Wooster Group, cet Américain a travaillé pour le Gotha de la danse belge: Anne-Teresa De Keersmaeker, Michèle Anne De Mey, Ultima Vez/Wim Vandekeybus, Pierre Droulers, etc. Il a créé avec Johanne Saunier, Joji Inc., label de production de leurs œuvres communes.

■ *Salle des Eaux-Vives, jusqu'au dimanche 10 septembre, à 20 h 30. Dimanche: complet.*



*Erase-e (x)*. Une touche de danse contemporaine belge, avec Charles François et Johanne Saunier. (C. HOUYDUX PILAR)